

MINISTÈRES DE LA MARINE ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

MISSION SCIENTIFIQUE
DU
CAP HORN.

1882-1883.

TOME VI.

ZOOLOGIE.

MOLLUSQUES.

PAR

A.-T. DE ROCHEERUNE et J. MABILLE.

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES

DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, DU BUREAU DES LONGITUDES,

Quai des Grands-Augustins, 55.

1889

MOLLUSQUES,

PAR

LE D^r A.-T. DE ROCHEBRUNE,

AIDE-NATURALISTE AU MUSÉUM,

et

J. MABILLE,

ATTACHÉ A LA CHAIRE DE MALACOLOGIE.

Les Mollusques recueillis par la Mission du cap Horn, excessivement nombreux en individus, renferment un nombre restreint de formes, nombre néanmoins de beaucoup supérieur à celui fourni par les explorations antérieures, capable par conséquent d'éclaircir certains points de distribution géographique, avec une presque certitude.

Un examen attentif permet, en effet, d'établir que la majeure partie des formes, à de très rares exceptions près, sont spéciales à la région et qu'elles caractérisent, par conséquent, d'une manière indiscutable une Faune malacologique propre.

On observe cependant que cette spécialisation se manifeste en général beaucoup plus par la diversité des formes que par la variété des genres; de telle sorte que, si beaucoup de ces derniers lui sont communs, soit avec le pôle Nord, soit avec les régions directement limitrophes, d'autre part, quelques-uns habitent des parages entre lesquels aucune comparaison ne saurait être établie.

Les Céphalopodes, presque uniquement composés de types appartenant au groupe des *Octopodidés*, fournissent seulement une forme commune aux rivages voisins ou relativement peu éloignés : l'*Octopus Fontanianus* d'Orb., des côtes du Chili, du Pérou, se retrouve à la baie Orange.

Parmi les Gastéropodes, les formes du genre *Trophon*, malgré leur différenciation d'avec celles du pôle Nord, rentrent cependant dans les groupes connus de cette région. C'est ainsi, par exemple, que le *Trophon laciniatum*, de Magellan, rappelle le *Trophon chlatratum* du même pôle Nord.

Le genre *Photinula*, au contraire, remplace au cap Horn les *Margarita* du pôle opposé, tandis que le *Mitra crymochara* J. Mab. et Rochebr., malgré son analogie avec le *Mitra groenlindica*, semble s'unir à certaines formes océaniques.

Les rares *Pulmonés* ne font point exception et les quelques *Helicidés*, malgré un facies commun avec leurs congénères des contrées froides et humides, s'en différencient complètement.

De leur côté, les *Lamellibranches* viennent affirmer plus profondément encore, peut-être, le caractère inhérent à la faune qui nous occupe.

Là pullulent les *Modiolarca*, attachés par leur fin bissus aux gigantesques frondes du *Macrocystis pirifera*, tandis que les innombrables *Mytilus*, quelques *Pectinidés*, des *Nuculidés*, se relient aux types des mers froides du pôle opposé, comme aussi des mers tempérées.

Cette esquisse rapide suffit, croyons-nous, à donner une idée fidèle de la faune malacologique dont nous allons énumérer les formes; elle nous dispense également d'entrer dans des considérations théoriques, dont les développements exigeraient une place qui nous fait ici défaut. Nous croyons néanmoins utile de manifester une fois encore les convictions profondes de l'un de nous, et de dire : Quel que soit le point de vue auquel on se place dans l'appréciation des formes que nous décrivons, qu'elles soient considérées par les uns comme *espèces représentatives*, ou par les autres comme *rares locales*, elles apportent une preuve nouvelle aux multiples preuves que nous ne cessons d'invoquer en faveur de la variabilité; elles proclament la puissance de l'influence modificatrice des milieux, influence indéniable, devant laquelle l'es-

PÈGE, ce prototype de la FIXITÉ, doit disparaître pour faire place à la FORME, sorte de Protée dont la fécondité s'exerce, inaltérable, depuis l'origine des mondes.

MOLLUSCA.

Classis CEPHALOPODA.

ORDO DIBRANCHIA.

SUB-ORDO OCTOPODA.

FAMILIA OCTOPODIDÆ.

Les différentes formes, jusqu'ici réunies dans le genre *Octopus*, tel que l'a établi Lamarck en 1799, peuvent être séparées en deux groupes parfaitement distincts. Chez ces formes, on retrouve, en effet, les caractères sur lesquels l'un de nous (1) s'est basé pour différencier celles classées dans le genre *Eledona* de Risso, caractères consistant, chez les unes dans la brièveté et le recroquevillement des bras, chez les autres dans la longueur et la mollesse de ces mêmes bras.

Si les divisions que nous avons proposées, et que l'on ne nous a pas encore discutées, sont admissibles pour les *Eledona*, elles doivent forcément l'être pour les *Octopus*, très voisins des premières, dont ils diffèrent uniquement par la présence de deux rangées de ventouses brachiales, tandis qu'une seule rangée se montre chez les *Eledona*.

Ainsi, de même que nous avons classé dans le genre *Eledona* les formes à bras courts et recroquevillés, appliquant aux formes à bras longs, mous, *intestini formis*, le vocable *Eledonenta*, de même nous

(1) D^r DE ROCHEBRUNE, *Étude monogr. sur la famille des Eledonidæ* (Bull. Soc. phil. Paris, t. VIII, 7^e série, 1884, séance du 5 avril).

considérons comme types du genre *Octopus* les formes à bras courts et nous proposons pour les formes à bras allongés le genre *Enterootopus*.

Genus **OCTOPUS** Lamarck. — 1799.

1. OCTOPUS HYADESI Rochebrune et Jules Mabile, 1887.

Corpore ovoïde, minute verrucoso, passim rugato; capite lato; oculis parvis; brachiis latis, quadratis, abbreviatis, intense contortis; cotyledonibus subcontiguis stellatis; membrana umbrellæ fere nulla.

Nigro-cinerascente, inferne sordide cinereo-rubescente.

Long. corp.....	0,012
Lat. corp.....	0,008
Long. med. brach.....	0,015

Baie Orange (Mission du cap Horn).

Corps ovoïde, couvert de petites verrues et de rides, ces dernières plus particulièrement disposées sur la région antérieure. Tête large, faiblement cubique, à yeux très petits; bras robustes, larges surtout à leur insertion, quadrangulaires, fortement recroquevillés à leur extrémité libre, portant des eupules très rapprochées, en forme d'étoiles; la membrane de l'ombrelle est à peine visible.

Animal d'un gris noirâtre sur toutes les régions supérieures, teinté en dessous de gris rougeâtre sale.

2. OCTOPUS TENUELCUS d'Orbigny.

OCTOPUS TENUELCUS d'Orbigny, *Voyage Amérique méridionale*, t. V, 3^e Partie, *Mollusca*, 1835-1843, p. 27, pl. I, fig. 6-7.

Côtes de Patagonie et détroit de Magellan (d'Orbigny). Baie Orange.

3. OCTOPUS FONTANIANUS d'Orbigny.

OCTOPUS FONTANIANUS d'Orbigny, *Voyage Amér. mérid.*, t. V, 3^e Partie, *Mollusca*, 1835-1843, p. 28, pl. II, fig. 5.

Côtes du Chili et du Pérou (d'Orbigny). Baie Orange (Mission du cap Horn).

Cette forme occupe une aire d'extension des plus vastes. Les spécimens de la baie Orange ne diffèrent sous aucun rapport de ceux décrits par d'Orbigny.

4. OCTOPUS PENTHERINUS Rochebrune et Jules Mabille, 1887.

Corpore ovoïde, elongato, lævi; capite lato, quadrato; oculis subparvis; brachiis latis, rotundato-quadratis, apice filiformibus leviter contortis; cotyledonibus decrescentibus, ad basin latis, antice minutissimis, rotundatis; membrana umbrellæ parva.

Intense violaceo, maculis latis, irregularibus, pallide aurantiacoluteis, ornato.

Long. corp.....	0,018
Lat. corp.....	0,009
Long. med. brach.....	0,019

Baie Orange (Mission du cap Horn).

Corps longuement ovoïde, lisse; tête large, quadrangulaire, yeux de petite dimension; bras larges subarrondis, filiformes à leur pointe et légèrement contournés, portant des cupules larges à la base et diminuant de volume jusqu'à la pointe où elles ont de très faibles dimensions; la membrane de l'ombrelle est peu développée.

Animal d'un violet foncé, orné de larges taches irrégulières d'un jaune orange pâle.

Genus **ENTEROCTOPUS** Rochebruno et Jules Mabille, 1887.

5. ENTEROCTOPUS MEMBRANACEUS Rochebrune et Jules Mabille, 1887.

Corpore saceo, lævi; capite parvo, rotundato, oculis mediocribus; brachiis longissimis, intestinformibus, ad basin crassis, utrinque lateraliter membrana lata, pellucida, marginatis; cotyledonibus latis, rotundatis, decrescentibus, antice minutissimis, contiguïs; membrana umbrellæ latissima, pellucida.

Pallide violaceo; brachiis subluteis violaceo-marmoratis.

Long. corp.....	0,020
Lat. corp.....	0,009
Long. med. brach.....	0,065

Baie Orange (Mission du cap Horn).

Corps en forme de sac, lisse; tête petite, arrondie, à yeux d'une dimension moyenne; bras très longs, mous, flexibles, épais à leur insertion, filiformes à la pointe, bordés de chaque côté dans toute leur longueur d'une large membrane pellucide, onduleuse sur ses bords, et portant des cupules larges, rondes, diminuant de diamètre de la base au sommet, où elles sont très rapprochées et extrêmement petites; la membrane de l'ombrelle est large, embrassante et pellucide.

Animal d'un violet pâle; jaunâtre en dessous, bras de même couleur marbrés de violet foncé.

6. *ENTEROCTOPUS MEGALOCYATHUS* Rochebrune et Jules Mabile, 1887.

Octopus megalocyathus Gould, *Unit. Stat. Expl. Exped. Moll. and Shells*, Boston, 1852, p. 471, pl. XLV, fig. 586.

Baie Orange.

En réponse aux objections qui pourraient nous être faites relativement au mode de notation que nous employons pour désigner cette forme, classée par nous dans le genre *Enteroctopus*, nous renvoyons aux raisons que l'un de nous a longuement développées dans l'Introduction à la *Faune de la Sénégambie*, et surtout à la discussion publiée par d'Orbigny dans son *Prodrome de Paléontologie* (vol. I, Introduction, p. LI, LII, LIII, LIV).

SUB-ORDO DECAPODA.

FAMILIA OMMASTREPHIDÆ.

Genus **MARTIALIA** Rochebrune et Jules Mabile, 1887.

Nous proposons d'inscrire sous ce nom générique une forme voisine des Ommastrèphes d'Orbigny, dont elle se distingue : par l'épaisseur et

la brièveté relative des bras; par la présence, sur les côtés de ceux-ci, de languettes coniques, molles, flexibles, leur donnant un aspect frangé; par les cupules dont les inférieures, subsessiles, disposées en quinconce, sont armées de dents minces, acuminées, entre lesquelles existent des denticules quadrangulaires, tandis que les cupules de l'extrémité du bras, petites, portées sur de longs pédoncules filiformes, armées de denticules aigus dans leur moitié antérieure, sont toujours situées au point d'insertion des languettes marginales.

7. MARTIALIA HYADESI Rochebrune et Jules Mabille, 1887.

Corpore subquadrato, crasso, elongato, pinnis trapezoideis, lateraliter obtusis, antice late cordatis; capite subrotundato; oculis latis, prominentibus; brachiis crassis subabbreviatis, membrana pellucida junctis, lateraliter ligulis conicis mollibus marginatis; cotyledonibus ad basin latis, quincuncialiter dispositis; apice minutis, longissime pedunculatis, subovoideis; gladio corneo, longitudinem corporis æquante, penniformi; superne violaceo rubro, inferne pallide violaceo; brachiis luteo sordide tinctis.

Long. corp.....	0,450
Long. med. brach.....	0,215
Lat. pinnæ.....	0,110

Baie Orange (Mission du cap Horn).

Corps épais, allongé, quadrangulaire, lisse, terminé par une nageoire en forme de losange, plus large que haute, assez brusquement atténuée à la pointe, à extrémités latérales obtuses, divisée en dessus, à son point d'insertion, par une dépression largement cordiforme; bras sessiles, relativement courts, épais, réunis par une membrane mince, pellucide; bordés de chaque côté de languettes coniques, épaisses, molles, tentaculiformes; cupules disposées en quinconce, les inférieures larges, subsessiles, arrondies, armées sur leur pourtour de longues dents aiguës et de denticules quadrangulaires, courts; celles des extrémités des bras, petites, ovoïdes, portées sur de longs pédoncules filiformes, insérés en dehors des précédents à la base des lan-

guettes marginales, et armées de longues dents aiguës seulement à leur bord antérieur externe; osselet corné, flexible, égalant la longueur du corps, en forme de plume. Animal d'un violet rouge intense sur toutes ses parties supérieures, d'un violet pâle en dessous; bras également violets en dessus, d'un jaune sale sur les régions inférieures.

Classis GASTEROPODA.

ORDO OPISTOBRANCHIA.

SUB-ORDO NUDIBRANCHIA.

FAMILIA DORIDID.E.

Genus **DORIS** Linnaeus, 1758.

8. DORIS PLUMULATA Gould.

DORIS PLUMULATA Gould, *Unit. Stat. Expl. Exped. Moll. and Shell.* Boston, 1852, p. 294, pl. XXII, fig. 388.

Baie Orange (Mission du cap Horn).

9. DORIS LUTEOLA Gould.

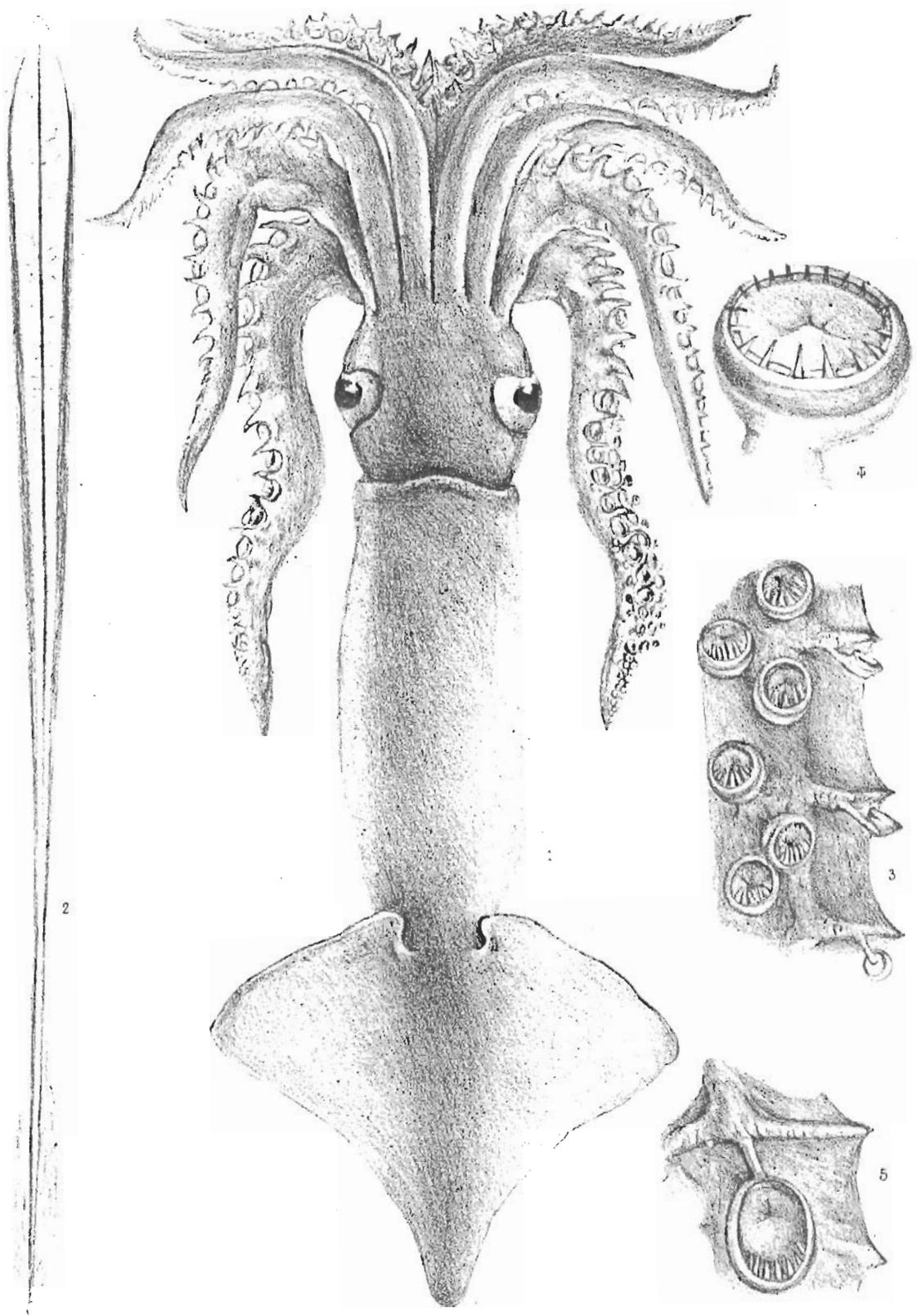
DORIS LUTEOLA Gould, *Unit. Stat. Expl. Exped. Moll. and Shell.* Boston, 1852, p. 295, pl. XXII, fig. 389.

Baie Orange (Mission du cap Horn).

10. DORIS HISPIDA d'Orbigny.

DORIS HISPIDA d'Orbigny, *Voy. Amér. mérid.*, t. V, 3^e Partie, *Mollusca*, 1835-1843, p. 188, pl. XV, fig. 4-6.

Baie Orange (Mission du cap Horn).



J. J. Tardieu, del.

Imp. Boquet fr. Paris.

Céphalopodes